

La crevette caridine dans le Nord-Est de la Bretagne

Patrick LE MAO

En Bretagne, les crevettes ne fréquentent pas que les eaux salées du littoral. Une espèce, la crevette caridine, est cantonnée aux eaux douces de l'Est de la région. En dehors de la Loire-Atlantique, sa répartition est mal connue et mériterait qu'on la précise.



A. Blanquet

Le canal de l'Ille et Rance à La Magdeleine (Hédé, Ille-et-Vilaine). Les deux écluses.

La caridine *Atyaephyra demaresti* (Millet, 1831) est la seule crevette des eaux douces superficielles de France. De petite taille (17 à 35 mm, rarement jusqu'à 40 mm), elle fréquente les eaux douces peu courantes et elle est particulièrement abondante dans les empierrements disjoints des vieux canaux. Elle préfère les eaux calcaires et elle est donnée comme absente des massifs granitiques (Noël et Huguet, 1993). Pourtant, la carte de répartition présentée par ces deux

auteurs la montre assez fréquente en Loire-Atlantique et présente autour de Rennes!

Découverte dans un étang des Côtes d'Armor

De 1997 à 1999, nous l'avons observée et capturée en abondance à l'étang de Bétineuc à Saint-André-des-Eaux (22).

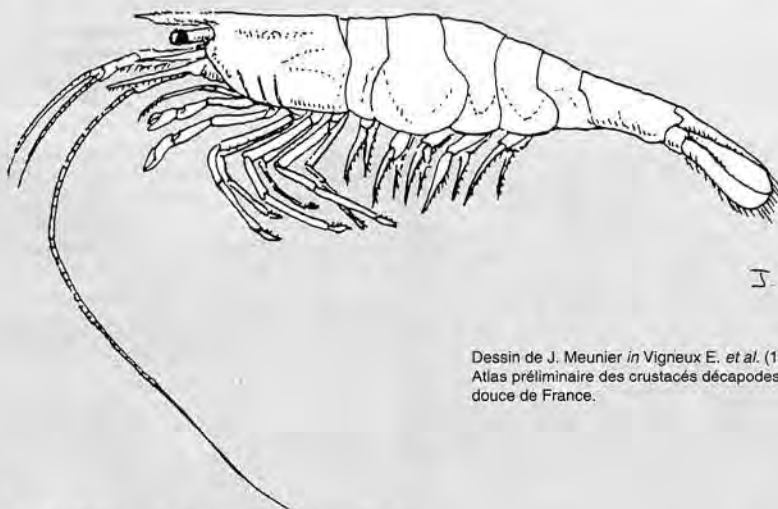
Cet étang occupe une ancienne gravière dans le lit majeur de la Rance, à l'aval du bassin calcaire des faluns du Quiou. Elles fréquentaient un herbier à *Potamogeton crispus* et *Myriophyllum spicatum* parsemé de blocs de faluns. De nombreuses femelles ovigères ont été capturées en juillet et août 1998 et juillet 1999.

Des données anciennes

Des recherches bibliographiques permettent d'apporter quelques éléments sup-

plémentaires sur la répartition de cette crevette dans le bassin de la Rance et du canal d'Ille-et-Rance.

Outre Pesson (1934) qui a capturé la Caridine dans le canal aux environs de Rennes (sans doute est-ce la donnée cartographiée par Noël et Huguet, op. cit.), Bertrand (1942) signale l'espèce dans la Rance canalisée à 300 m en aval de Dinan, dans un bief légèrement saumâtre en compagnie du Mysidacé *Neomysis integer*, espèce fréquente en estuaire. Il rapporte également la capture, par Grivet, d'une trentaine de spécimens au déversoir



Dessin de J. Meunier in Vigneux E. et al. (1993).
Atlas préliminaire des crustacés décapodes d'eau douce de France.

Nom : Caridine *Atyaephyra demaresti*

Description : petite crevette (17 à 26 [32] mm pour les mâles, 25 à 35 [40] mm pour les femelles). Les jeunes sont transparents tandis que les adultes sont tachetés de vert, de gris ou de brun.

Biologie : la seule crevette des eaux douces superficielles de France. Principalement active la nuit. Les femelles sont ovigères d'avril à août (140 à 450 œufs). L'incubation dure environ 35 jours et les larves ont une vie pélagique. Uniquement en eau douce bien qu'elle supporte temporairement une légère salinité. Elle vit à faible profondeur (maximum deux mètres) parmi les herbiers aquatiques, sous les pierres ou dans les interstices des vieux empièremments disjoints.

Répartition géographique : Péninsule ibérique, France, Bénélux, Allemagne occidentale, Italie, Afrique du nord, Corse, Sardaigne et Sicile. Une autre sous-espèce existe en Turquie et Syrie.

ATTENTION : dans les eaux un peu salées, la caridine peut côtoyer une autre crevette, la crevette blanche (*Palaemonetes varians*), espèce très euryhaline, dont elle se distingue, entre autre, par son rostre : portant de fines épines sur la surface supérieure chez la caridine, il est caréné et porte de fortes dents chez la crevette blanche.

de l'écluse de Léhon avec quelques crevettes de l'espèce *Palaemonetes varians*, connue pour être très euryhaline. On voit donc, ainsi que le précisent Noël et Huguet, qu'elle est aussi capable de résister, au moins temporairement, à certaines variations de salinité (de 6 à 9 g/litre). Des recherches ultérieures dans la Rance à Saint-André des Eaux (22) et dans ses affluents le Guinefort, le Hac et le Linon sont restées vaines (Bertrand, 1945). Toutefois, Bertrand pense que cette crevette "est un élément venu vraisemblablement du sud par la voie du canal et arrêté dans la région de Dinan par l'influence marine"

Avis de recherche

Trouvée il y a 60 ans, presque simultanément aux deux extrémités du canal d'Ille-et-Rance, la caridine était sans doute présente tout au long de cette voie d'eau qui possède toutes les caractéristiques idéales pour cette espèce: herbiers à myriophylles, cornifles et potamots, vieux empierrements disjoints, faible courant... Des recherches sont nécessaires pour préciser son abondance et sa répartition actuelle sur ce canal, ainsi que sur les cours de la Rance et de la Vilaine, voire dans le canal de Nantes à Brest. En effet, cette crevette est en régression importante en France à cause des modifications de son habitat (sécheresses successives dans le sud de la France, rives cimentées des canaux la privant des interstices qu'elle affectionne, ...). La dégradation générale de la qualité des eaux participe sans doute aussi à cette régression, même si les preuves absolues manquent encore.

Si elle n'a pas disparu, sa présence serait facile à mettre en évidence en passant une épuisette à mailles fines le long des quais anciens ou près des écluses. Une mise au point sur son statut actuel en Bretagne pourrait faire l'objet d'un article dans la revue ELONA. Alors, à vos épuisettes ! Et bonne pêche ! Et ne vous

découragez pas car selon Keith, Guilbot et Cochet (1998), la caridine est connue pour avoir une répartition très particulière : très abondante par endroits, elle peut être absente dans des milieux équivalents à quelques centaines de mètres de distance sans aucune raison apparente ! ■



A. Blanquaert

Vieux lavoir sur le canal d'Ille et Rance à la Magdeleine.

Références :

- BERTRAND H. (1942) - Les crustacés malacostracés de la région dinardaise (2^e note). Bull. Lab. Marit. Dinard, XXIV, 7-40.
- BERTRAND H. (1945) - Les crustacés malacostracés de la région dinardaise (3^{ème} note). Bull. Lab. Marit. Dinard, XXVI, 2-7.
- KEITH P., GUILBOT R. et COCHET G. (1998) - Mollusques, crustacés, arachnides et autres petits invertébrés des eaux douces. Min. Env., OPIE, SPN/MNHN, CSP, 48p.
- NOEL P. et HUGUET D. (1993) - *Atyaephyra demaresti* in VIGNEUX E., KEITH P. et NOEL P. (éditeurs) - Atlas préliminaire des crustacés décapodes d'eau douce de France. Collection Patrimoines Naturels, 14, SFF, BIMM/MNHM, CSP, Min. Env., Paris, 55p.

Patrick LE MAO, Biologiste marin, naturaliste à Bretagne Vivante - SEPMB.